

S'engager pour plus de justice Avent 2014, quatrième semaine

Vers la fin de son discours à l'occasion de la rencontre des mouvements populaires, le pape François a remarqué : « Certains d'entre vous ont dit : on ne peut plus supporter ce système. Nous devons le changer, nous devons remettre la dignité humaine au centre et construire sur ce pilier les structures sociales alternatives dont nous avons besoin. Ce doit être fait avec courage, mais aussi avec intelligence. Avec ténacité, mais sans fanatisme. Avec passion, mais sans violence. Et tous ensemble, abordant les conflits sans y rester piégés, cherchant toujours à résoudre les tensions pour atteindre un niveau plus élevé d'unité, de paix et de justice ». Et cette référence à la justice me rappelle, chère amie et cher ami, l'intervention des prophètes dans l'histoire de l'ancien Israël. Je pense à Isaïe qui, il y a vingt huit siècles, adressait aux habitants de Jérusalem ces mots de la part de Dieu :

¹³ Cessez de m'apporter des offrandes vaines : l'encens, je l'ai en horreur.

Quant aux fêtes de la nouvelle lune, aux sabbats et aux assemblées,
je ne supporte pas un culte mêlé au crime.

¹⁴ Je déteste vos fêtes de la nouvelle lune et vos rencontres festives :
elles sont un poids pour moi, et je suis fatigué de les supporter.

¹⁵ Quand vous tendez les mains pour prier, je ferme mes yeux loin de vous.

Même si vous multipliez les prières, je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang.

¹⁶ Lavez-vous, purifiez-vous, éloignez - loin devant mes yeux - vos actions mauvaises.
Arrêtez de faire le mal.

¹⁷ Apprenez à faire le bien, recherchez le droit,
ramenez l'opresseur dans le bon chemin,

faites justice à l'orphelin, prenez la défense de la veuve (*Isaïe 1*).

Dans cette page, le comportement du peuple est très clair. Des pratiques religieuses fréquentes : les sabbats, les fêtes de la nouvelle lune, des rencontres festives, des prières, des offrandes. Et en même temps des crimes, du sang versé, des actions mauvaises. Devant un tel comportement, un changement radical s'impose : apprendre à faire le bien, rechercher le droit, reconduire l'opresseur sur un bon chemin, s'engager - à côté de l'orphelin et de la veuve - pour la justice. Et, plus en avant dans le même chapitre, le prophète résume son message : « Sion sera sauvée en respectant le droit, et ceux qui y reviendront, en respectant la justice » (1,27). Le droit et la justice : voilà ce qui peut donner un avenir à la ville.

L'importance de la justice, qui caractérise la Bible toute entière, est affirmée aussi dans le Coran. On peut dire que « l'islam est d'abord et avant tout justice ('*adl*, '*adala*) de même qu'il est foi (*iman*) et vérité (*haqiqa*) »¹. C'est ainsi que dans la sourate 5 on lit :

⁷ Rappelez-vous le bienfait de Dieu envers vous,

ainsi que son engagement dont il vous a engagés, lorsque vous avez dit :

« Nous avons écouté et nous avons obéi ».

Et respectez profondément Dieu. Dieu connaît ce que cachent vos cœurs.

⁸ Ô vous qui croyez, soyez droits (dans l'accomplissement de vos devoirs) envers Dieu,
et témoins de l'équité !

Que la haine pour un peuple ne vous incite pas à commettre le crime de n'être pas justes.

Soyez justes. Cela est plus proche du profond respect ! Respectez profondément Dieu.

Dieu est informé de ce que vous faites (Sourate 5 / *al-Mâ'ida*, *Le Festin*).

Parmi les bienfaits que Dieu a accordés à ses fidèles, il y a l'engagement, l'alliance de Dieu avec l'humanité entière, alliance que le Coran évoque avec des termes très proches de ceux de la Bible². Après ce rappel de l'alliance, le Coran insiste sur la justice. Il y a, en effet, les mots *justes*, *droits*. Et, à travers leur comportement, les croyants doivent être des « témoins de l'équité », ils sont invités à témoigner que l'alliance, l'engagement de Dieu envers l'humanité,

¹ M. Chebel, *Dictionnaire encyclopédique du Coran*, Fayard, Paris, 2009, p. 242, à la voix « Justice ».

² Cf. M. Cuypers, *Le Festin. Une lecture de la sourate al Mâ'ida*, Lethielleux, Paris, 2007, p. 77s.

est un appel à l'équité et à la justice. Voilà comment nous devons vivre notre condition de croyants et de croyantes, voilà comment se réalise notre respect profond de Dieu. Et moi, je suis content de m'engager avec toi, chère amie, cher ami, sur ce chemin de la justice. C'est le seul engagement qui me permet de regarder à l'avenir, l'avenir de l'humanité et aussi l'avenir avec Dieu, avec confiance. A toi une accolade de

Renzo